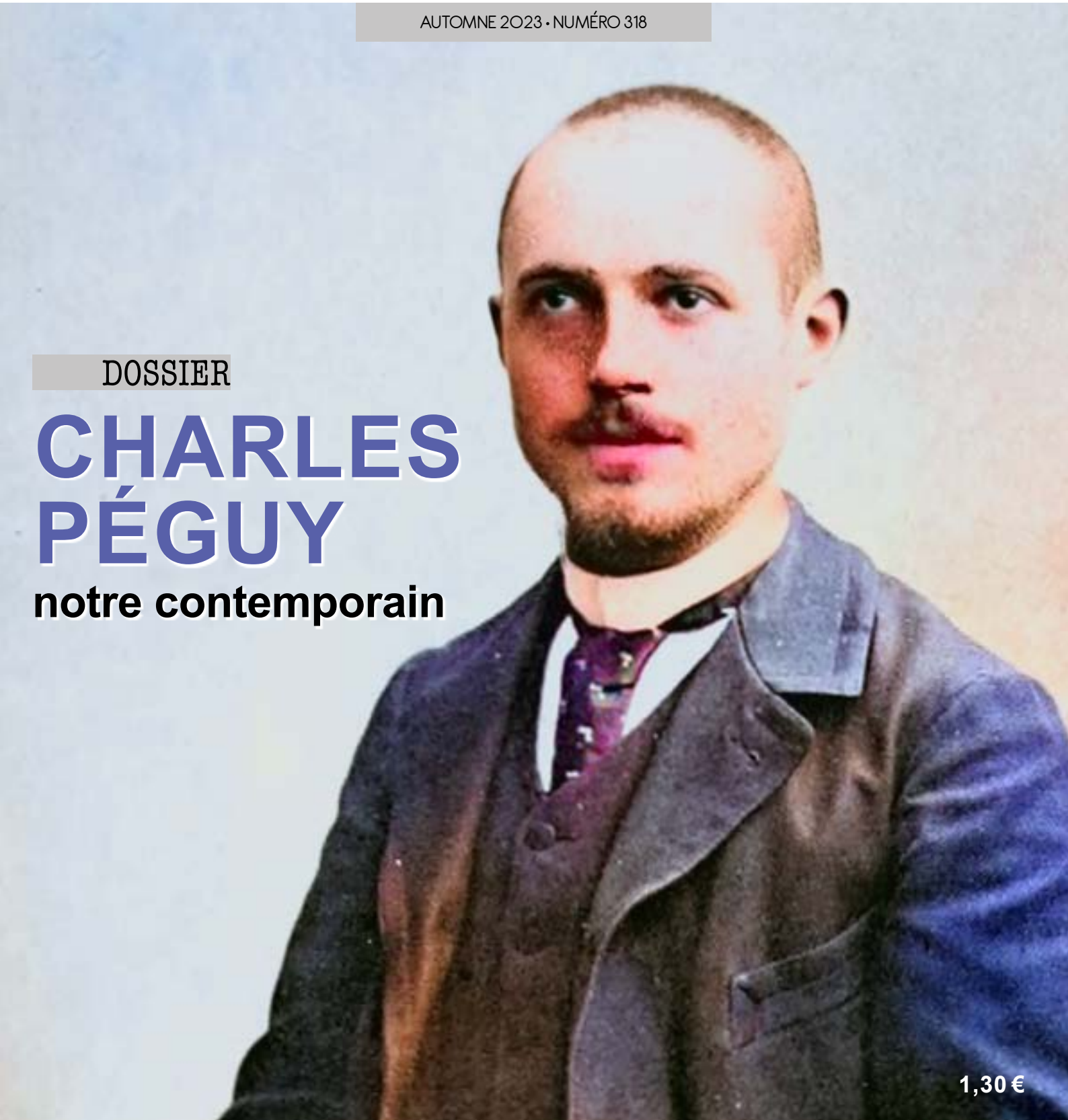
Journal de la paroisse Saint-Gilles de Bourg-la-Reine

Dialogue

AUTOMNE 2023 • NUMÉRO 318



DOSSIER

CHARLES PÉGUY

notre contemporain

1,30 €

Le centre est un modèle de performance énergétique.

La chapelle.

Inauguration du centre Teilhard de Chardin

Les 3 et 4 juin derniers, le centre Teilhard de Chardin, situé sur le plateau de Saclay dans le quartier du Moulon, a été inauguré par Mgr Michel Ponsard, évêque d'Evry et le P. Dominique Degoul, directeur du centre.

Ce centre est un projet collégial initié en 2014 par le diocèse d'Evry-Corbeil-Essonnes, et porté par la Compagnie de Jésus et les diocèses de Paris, Evry, Nanterre et Versailles. Il a pour ambition de promouvoir le dialogue entre le monde de la recherche scientifique - au milieu duquel le bâtiment a été édifié -, la philosophie, la pensée chrétienne et celle issue d'autres traditions spirituelles *"sans confusion, ni changement, ni séparation"* pour reprendre la formule du Concile de Chalcedoine.

L'Église est ainsi présente là où les étudiants et les chercheurs en sciences et technique se forment et exercent. Elle juge indispensable d'apporter sa contribution en ce lieu pour que convergent recherche en sciences et recherche de sens. Le centre a vocation à susciter des réflexions permettant de mieux appréhender l'impact humain, social et sociétal des innovations scientifiques et techniques dans la sphère privée comme dans l'environnement professionnel.

Le bâtiment, conçu par l'architecte Jean-Marie Duthilleul, est composé de différents espaces permettant l'accueil, la rencontre, le ressourcement : espace de conférences, chapelle, salles de réunion, zone d'exposition, bibliothèque, espaces de travail… Les matériaux naturels (bois, béton de chanvre et même revêtement d'argile pour la chapelle), comme l'organisation de l'espace par l'intégration de la lumière, en font un modèle de performance énergétique.

Le centre propose également 12 places en colocation à des étudiants qui s'engagent à contribuer au projet (renouvellement tous les ans).

LE BÂTIMENT, CONÇU PAR L'ARCHITECTE JEAN-MARIE DUTHILLEUL, EST COMPOSÉ DE DIFFÉRENTS ESPACES PERMETTANT L'ACCUEIL, LA RENCONTRE, LE RESSOURCEMENT.

Centre Teilhard de Chardin *www.centreteilharddechardin.fr*
12 rue Francis Perrin, Plateau de Saclay 91190 Gif-sur-Yvette
Une équipe est sur place pour vous accueillir du lundi au vendredi et lors d'évènements spécifiques en soirée ou le week-end.

Le caté fait sa rentrée

Il est toujours temps pour vous inscrire ou inscrire vos enfants au catéchisme, à l'aumônerie et au scoutisme ou pour rejoindre les équipes d'animation.
Vous êtes disponible le temps d'une heure ou plus ?
Contactez le secrétariat : paroisse.st.gilles@wanadoo.fr

Sortie paroissiale

Retenez la date !
Samedi 11 novembre à Longpont-sur-Orge !
Infos à venir sur le site :
https://paroisse-saint-gilles.diocese92.fr
et sur le bulletin paroissial

Dialogue
Journal trimestriel de la paroisse Saint-Gilles de Bourg-la-Reine

ISSN : 2115 - 4066

Administration-rédaction
8, boulevard Carnot - 92 340 Bourg-la-Reine - Tél. 01 41 13 03 43.
Directeur de la publication : Père Alain Lotodé. Rédacteur en chef : Jean-Marc Etot.
Comité de rédaction : Diane Coutadeur, François Denoël, François Rezeau, Séverine Philibert, Laure Hervé, Katherine Hordelalay.
Responsable de la diffusion : Hubert Lecocq.

Édition et publicité :
Bayard Service - CS 36 304 - 35 063 RENNES Cedex - Tél. 02 99 77 36 36
Secrétaire de rédaction : Bernard Le Fellic - Création graphique : Bayard Service - *Code support 0401*
Photo de couverture : © Adobe Stock - **Impression :** Imprimerie Chevillon (89) - Tirage : 6 000 exemplaires
Ce journal est distribué gratuitement dans les boîtes aux lettres de la ville.
Photos *Dialogue*, sauf mention contraire

LE TRI + FACILE

édito

Charles Péguy : *"Un homme de lettres qui nous inspire toujours"*

Vive la rentrée ! Car avec elle, c'est aussi la reprise de la vie associative qui fait la richesse de notre tissu social et c'est la rentrée de la paroisse dont les principales dates à retenir, si on veut participer, se trouve en page 15.

Le 8 octobre prochain, avec le service culturel de la Mairie et l'association l'Amitié Charles Péguy, la paroisse Saint-Gilles participera à la table ronde "Péguy, notre contemporain" de 15 h à 18 h dans l'auditorium de l'école République. Charles Péguy est né il y a 150 ans à Orléans. Il a étudié au lycée Lakanal, a habité dans notre ville de Bourg-la-Reine. Il est mort en soldat en septembre 1914 sur le champ de bataille, et son nom est gravé sur la plaque commémorative dans l'église Saint-Gilles.
Cet homme de lettres, intéressé aux débats de son temps, inspire toujours aujourd'hui : Pourquoi ? de quelle manière ? Ce sera le thème de la table ronde.
L'après-midi s'annonce prometteur ! L'évêque de Nanterre, Mgr Rougé* sera l'un des intervenants.
Je remercie chaleureusement Denis Labouret, de l'Amitié Charles Péguy, sans le concours duquel nous n'aurions pas pu monter cet événement, et qui a coordonné le dossier de ce numéro.
Bonne lecture de notre magazine à tous.

P. Alain Lotodé,
curé de la paroisse
Saint-Gilles

**Aux côtés de Claire Daudin, Olivier Péguy et Hadrien Courtemanche*

Hommage à Jacques Julliard

Dialogue rend hommage à Jacques Julliard, qui habitait Bourg-la-Reine, décédé le 8 septembre. Très bon connaisseur de l'œuvre de Péguy, ce grand historien et journaliste était membre du comité d'honneur de *L'Amitié Charles Péguy*.

Table ronde sur les combats de Charles Péguy… hier et aujourd'hui

Nous commémorons, cette année, le 150e anniversaire de la naissance de Charles Péguy. Mort au champ d'honneur en 1914, il fut citoyen de Bourg-la-Reine la dernière année de sa vie. Mais est-il si loin de nous ?

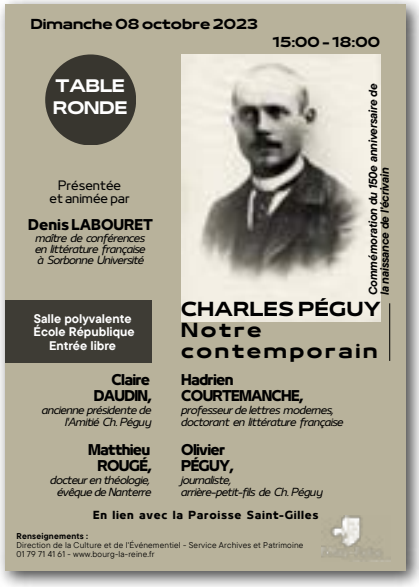
Intellectuel engagé, poète et polémiste, Charles Péguy a signé des textes percutants sur la vie politique et culturelle de notre société. Dans *L'Argent* (1913), il salue le travail des "hussards noirs" et laisse à la postérité une expression qualifiant l'engagement des enseignants dans la transmission des savoirs sous la bannière républicaine.

Ses questionnements, variés et visionnaires, restent d'actualité. En réalité, il a bien des choses à nous dire sur les grandes questions de notre temps, par exemple sur la mission de l'école et la fonction de la culture, sur les méfaits de l'argent roi et le besoin de morale en politique, sur la crise de l'Église et l'exigence spirituelle, sur la défense des libertés et la vocation universaliste de la France… Et si Péguy était notre contemporain ?

Claire Daudin, Hadrien Courtemanche, Matthieu Rougé et Olivier Péguy discuteront des combats politiques, des idées philosophiques et de l'écriture de Charles Péguy sous la direction de Denis Labouret. En échangeant avec le public, l'objectif sera de ne pas perdre de vue les mots de l'écrivain Georges Bernanos (1888-1948) à son sujet : *"C'est un homme qui, mort, reste à portée de voix, et même plus près, à notre portée, à la portée de chacun de nous, qui répond à chaque fois qu'on l'appelle."*

En lien avec la paroisse, nous vous proposons une rencontre à la portée de tous et de notre temps.

Renseignements :
Service Archives et Patrimoine - 01 79 71 41 61



Ont participé à ce numéro :

Pauline Bruley : a collaboré à l'édition des *Œuvres poétiques et dramatiques* de Charles Péguy dans la Bibliothèque de la Pléiade (2014). À notamment publié *Rhétorique et style dans la prose de Charles Péguy* (Honoré Champion, 2009).

Claire Daudin : a dirigé l'édition des *Œuvres poétiques et dramatiques* de Charles Péguy dans la Bibliothèque de la Pléiade (2014). À notamment publié *Dieu a-t-il besoin de l'écrivain ? Péguy, Bernanos, Mauriac* (éd. du Cerf, 2006).

François Haye : trésorier de l'Amitié Charles Péguy. Auteur du topoguide *Chemin Charles Péguy, de Palaiseau à Chartres* (2019).

Denis Labouret : citoyen de Bourg-la-Reine et membre du comité de rédaction de *L'Amitié Charles Péguy*. A notamment publié une *Histoire de la littérature française des XXe et XXIe siècles* (Armand Colin, 2018). À codirigé l'ouvrage collectif *La Plume et le Goupillon. L'écrivain catholique en question aux XXe et XXIe siècles* (Classiques Garnier, 2020).

Éric Thiers : président de l'Amitié Charles Péguy.

Dialogue les remercie pour leur collaboration et leur confiance.

Charles Péguy (1873-1914)

Charles Péguy a vécu à Bourg-la-Reine, dans une maison aujourd'hui disparue, remplacée par un immeuble. Une plaque située au 7 rue André Theuriet retrace la vie et l'engagement de l'écrivain poète. La voici retranscrite…

Charles Péguy naît le 7 janvier 1873 à Orléans. Il est le fils unique d'une famille modeste : sa mère, Cécile Quéré, est rempailleuse de chaises, son père, Désiré Péguy, menuisier. Celui-ci décédera alors que Charles n'a que dix mois. Élevé par sa mère et sa grand-mère, il apprendra l'amour du travail bien fait et les vertus d'une existence honnête.

En 1885, Théodore Naudy, directeur de l'École normale d'instituteurs d'Orléans que Péguy fréquence depuis 1879, remarque ce brillant élève, le fait entrer au lycée d'Orléans et lui obtient une bourse afin qu'il puisse poursuivre un parcours scolaire qui s'avérera sans faute. Péguy ressent une telle reconnaissance envers ses maîtres, de l'école primaire aux classes préparatoires, qu'il ne cessera de rendre hommage à ceux qui lui ont permis de devenir ce qu'il est, sans jamais renier ses racines.

À l'issue de son service militaire, il intègre, le 31 juillet 1894, l'École normale supérieure de Paris. Il y sera l'élève de Romain Rolland et de Bergson. Au contact du bibliothécaire Lucien Herr, il y affine ses convictions socialistes et créé un "groupe d'études sociales" dans sa ville natale.

En février 1897, il publie sa première œuvre littéraire : *Jeanne d'Arc* et, en 1898, signe *Marcel, premier dialogue de la cité harmonieuse*, dédié à Marcel Baudoin, ami décédé dont il a épousé la sœur Charlotte. Quatre enfants naîtront de cette union : Marcel, Germaine, Pierre et Charles-Pierre.

Lorsqu'éclate, en 1898, l'affaire Dreyfus, Charles Péguy s'engage en faveur du capitaine condamné, et devient un étudiant militant. S'associant à quelques compagnons, dont Léon Blum, il crée la Société nouvelle de librairie et d'édition. Afin de se consacrer plus encore à la transmission des idées socialistes, il démissionne de l'École normale supérieure. Mais, en décembre 1899, à l'issue d'un congrès qui, au nom de l'unité du Parti, adopte le principe de la censure dans les journaux, il va se trouver en profond désaccord avec le socialisme officiel.

Il fonde alors les *Cahiers de la Quinzaine*, revue bimensuelle qu'il fera paraître jusqu'à sa mort et dans laquelle est publiée la quasi-totalité de ses écrits.

C'est en 1908, qu'il annoncera à son ami Joseph Lotte sa foi retrouvée : *"Je ne t'ai pas tout dit… j'ai retrouvé la foi… Je suis catholique…"*. Si Péguy perçoit cette conversion comme un aboutissement, c'est au sein de sa famille qu'elle pose problème : l'anticléricalisme de sa femme et de sa belle-mère, qui s'opposent tant au mariage religieux qu'au baptême des enfants, maintient Péguy hors de toute pratique religieuse alors interdite à ceux *"qui ne sont pas en règle"*. Toutefois, il s'attachera, dans son œuvre poétique, à faire toujours rimer chrétienté, humanité et cité.

Dès la mobilisation, après avoir fait la paix avec ses adversaires politiques, le Lieutenant Péguy part pour une campagne dont il ne reviendra pas. Le 5 septembre 1914, alors qu'il exhorte ses hommes à poursuivre le combat, il est tué d'une balle au front à Villeroy, dans la Marne, où il repose aux côtés des soldats de sa compagnie tombés au cours de cette contre-offensive victorieuse.

De Lakanal à Bourg-la-Reine

Né en 1873 à Orléans, mort au champ d'honneur en septembre 1914 au début de la bataille de la Marne, Charles Péguy a résidé dans notre banlieue à deux reprises., à une vingtaine d'années d'intervalle.

En 1891-92, il est interne au lycée Lakanal, où il vient préparer le concours d'entrée à l'École normale supérieure. D'août 1913 à août 1914, il s'installe avec sa famille à Bourg-la-Reine, 7 rue André Theuriet, à deux pas de cette gare du chemin de fer de Sceaux qui lui permet de se rendre aisément à son lieu de travail parisien, le siège des *Cahiers de la Quinzaine*, revue qu'il a créée en 1900 et qui requiert toute son énergie. C'est de Bourg-la-Reine qu'il part au combat lors de la mobilisation, laissant en chantier des œuvres majeures, dont certaines ne seront connues que bien plus tard.
Une vingtaine d'années sépare donc le jeune boursier de Lakanal et l'écrivain reconnu de quarante ans. Mais s'agit-il bien du même Charles Péguy ?

La jeunesse militante

À Lakanal, Péguy s'éloigne de la foi religieuse et s'éveille à la question sociale. Dans les années qui suivent, il adhère au socialisme et milite activement. S'il publie dès 1897 une première *Jeanne d'Arc*, il dédie cette œuvre à celles et ceux qui auront lutté *"pour l'établissement de la République socialiste universelle"*, et il oppose l'engagement résolu de Jeanne contre le mal à la résignation chrétienne prônée par ses compagnes.
Au moment de l'Affaire Dreyfus, il s'implique sans réserve pour la réhabilitation du capitaine injustement condamné, contre la hargne des prétendus "patriotes" antisémites, contre une opinion alors majoritaire chez les catholiques bien-pensants. Et c'est avec autant d'ardeur que le jeune Péguy prend la défense des peuples opprimés - thème qui a fait l'objet d'un colloque au lycée Lakanal le 7 janvier dernier. Dans les années 1890-1900, Péguy est internationaliste, anticolonialiste et anticlérical, socialiste militant.

PÉGUY DÉROUTE SES LECTEURS ET BOUSCULE SES CONTEMPORAINS...

Quand il vient résider à Bourg-la-Reine en 1913-1914, quelles différences... semble-t-il ! Péguy est alors perçu comme un chantre de *"notre patrie"* (titre d'un texte de 1905) hanté par la menace allemande, comme l'adversaire du socialisme jauressien que séduit l'illusion pacifiste, comme l'ennemi déterminé des idées de progrès et de modernité, comme le *"grand poète catholique"* des *Mystères et des Tapisseries*. Il ne lui reste plus qu'à mourir au combat sous les balles allemandes, salué par un Maurice Barrès qui se hâte de l'enrôler, *post mortem*, sous sa bannière nationaliste, pour entrer définitivement dans la légende dorée des héros de la tradition nationale… De Lakanal à Bourg-la-Reine, quel chemin parcouru !

Maison Maurel
Enterrements - Crémations
• Organisation des obsèques
• Contrat prévoyance obsèques
• Tous travaux de marbrerie
• Vente de fleurs & entretien de sépultures
Partenaire officiel de la ville de Bourg-la-Reine
Pompes Funèbres Maurel
10, rue de la Bièvre
92340 Bourg-la-Reine (face au cimetière)
Tél : 01 46 64 31 25
Permanence téléphonique
7j/7 - 24h/24

Plaque commémorative au cimetière de Bourg-la-Reine.
Quatre vers du poème l'*Eve* y sont inscrits :
Heureux ceux qui sont morts pour la terre charnelle,
Mais pourvu que ce fût dans une juste guerre
Heureux ceux qui sont morts pour quatre coins de terre
Heureux ceux qui sont morts d'une mort solennelle.

Fidèle à son passé

Mais il ne faut pas s'y tromper : ce contraste relève lui-même de la légende et ne résiste pas à la lecture des œuvres de Péguy. En réalité, l'homme de 40 ans est très proche du jeune homme qu'il fut vingt ans plus tôt : Bourg-la-Reine n'est pas si loin de Lakanal ! Dans *Notre jeunesse*, en 1910, alors que Péguy a renoué avec la foi et que *Le Mystère de la charité de Jeanne d'Arc* semble le rapprocher des milieux catholiques conservateurs, il assume tout son passé et ne regrette rien de sa "jeunesse" dreyfusiste.
Il le redit dans *Un nouveau théologien, M. Fernand Laudet*, en 1911 : *"[…] nous ne renierons jamais un atome de notre passé. […] Notre préfidélité invincible, notre jeune préfidélité aux mœurs chrétiennes, à la pauvreté chrétienne, aux plus profonds enseignements des Évangiles […] nous constituait déjà une paroisse invisible."* Autrement dit : par sa solidarité pour les pauvres, son attention au sort des étrangers et sa lutte contre les injustices, Péguy était déjà chrétien dans sa jeunesse sans le savoir.
Maintenant qu'il reconnaît comme sienne cette foi chrétienne, il n'en reproche qu'avec plus de véhémence aux curés de se détourner des pauvres, à l'Église de s'être coupée du monde ouvrier, aux catholiques d'avoir perdu le sens de l'Incarnation en célébrant une "vie spirituelle" séparée des conditions matérielles d'existence.

Un chrétien sans Église

Rien de pire à ses yeux que l'*habitude* qui érode la foi et la charité. L'Église a besoin d'une *"révolution temporelle"*, non d'un repli passéiste. Le jeune Péguy était un socialiste sans parti. Le Péguy de quarante ans est un chrétien sans Église, un chrétien plus que jamais *anticlérical*, par fidélité aux Évangiles. Tenu à l'écart des sacrements parce qu'il ne s'est pas marié à l'Église et que ses enfants ne sont pas baptisés, il reste en *marge*. Mais sa voix n'en résonne qu'avec plus de force. Elle sera entendue en 1940 par les résistants de la première heure, comme Edmond Michelet, pour lesquels aucune idée de "patrie" ne justifie l'abaissement et le renoncement. Elle sera entendue par de grands acteurs du concile Vatican II, comme les cardinaux Henri de Lubac et Jean Daniélou, inspirés par une théologie de l'Incarnation qui exige des mutations radicales dans l'Église. Elle n'est pas étrangère aujourd'hui au pape François.

Notre contemporain

Péguy se disait lui-même "mécontemporain" - mot-valise repris par Alain Finkielkraut comme titre du livre qu'il lui a consacré. Il ne pouvait qu'être mal compris en son temps, autant par les abonnés des *Cahiers de la Quinzaine* qui avaient partagé ses engagements dreyfusistes et socialistes que par les admirateurs de ses poèmes d'inspiration chrétienne qui croyaient pouvoir l'étiqueter comme un nostalgique de la France des cathédrales.
De Lakanal à Bourg-la-Reine, Péguy déroute ses lecteurs et bouscule ses contemporains… Et s'il était, justement pour cette raison, *notre* contemporain ? Sur l'École, sur la République, sur l'Église, sur la vocation universelle de la France, le Péguy de Lakanal et de Bourg-la-Reine, qui ne fait qu'un, n'a pas fini d'avoir des choses à nous dire, pour peu qu'on le lise vraiment, loin de toutes les idées reçues.

Denis Labouret

INSTITUT NOTRE-DAME
Tutelle Congrégation des Sœurs de Notre-Dame-du-Calvaire
ÉCOLE - COLLÈGE - LYCÉE PRIVÉS MIXTES
sous contrat d'association avec l'Etat
65, avenue du Général Leclerc - 92340 BOURG-LA-REINE
Tél. 01 41 13 42 42 - www.indblr.asso.fr
EXTERNAT - DEMI-PENSION
Des classes maternelles aux terminales - 11 spécialités proposées en 1re
Langues : Anglais, Allemand, Espagnol, Italien LV2, section européenne en Anglais,
Options : Latin, Grec, Musique, Arts plastiques
Bourses Nationales - Préparation aux FCE (First Certificate in English), CAE (Certificate Advanced English) et DELE (Diplomas de Español como Lengua)
Certification en Allemand et en Italien

L'audition c'est entendre ...et la vie recommence
+ GARANTIE 4 ANS = ESSAI SANS ENGAGEMENT 1 MOIS + ENTRETIEN ET SUIVI RÉGULIERS
Sur présentation médicale
H. CALEIX et A. RAOUL
audioprothésistes
64, Bd Joffre - BOURG-LA-REINE - **01 46 15 53 53**
RN 20 - 140, av. du Gal Leclerc - SCEAUX - **01 46 61 87 47**
entendre

Passion Péguy

Au printemps 1909, Charles Péguy, malade et déprimé, relit le récit de la Passion dans l'Évangile de saint Matthieu. L'angoisse de Jésus au Jardin des Oliviers rejoint la sienne. Paradoxalement, ce Christ *"triste jusqu'à la mort"* lui rend la foi.

"*Athée de tous les dieux"*: ainsi se présentait Péguy jeune homme, ardent défenseur du capitaine Dreyfus, socialiste dans le sillage de Jean Jaurès. Il venait de fonder une revue où faire vivre ses idées, les *Cahiers de la Quinzaine*, installée rue de la Sorbonne, en plein Quartier Latin à Paris. Ce quartier où le jeune Orléanais, issu d'un milieu modeste, s'était transformé en normalien militant de la justice.

Bientôt, les prises de position de Péguy en faveur de la liberté de conscience et d'expression l'éloignent de ses amis socialistes qui se veulent dociles au parti. Cela n'enlève rien à sa volonté de dénoncer les injustices, en publiant des textes incisifs dans sa revue. Mais le combat contre *"le monde moderne"*, ce monde qui soumet tout à l'argent, y compris les valeurs spirituelles, l'épuise. *"Nous sommes des vaincus"*, écrit-il en 1909, dans un texte pathétique adressé à ses abonnés.

C'est dans ce moment de crise, aggravé par son amour impossible pour une jeune femme qui lui est interdite, que Péguy ouvre la Bible, à la page où Jésus, pressentant son arrestation et sa mise à mort, demande à son père *"d'éloigner de lui cette coupe"*. La charge émotionnelle du texte le frappe de plein fouet. Dans son *Dialogue de l'histoire*, il s'étonne que des paroissiens puissent entendre ce récit de façon *"habituée"*, sans en être bouleversés.

Des textes puissants et prophétiques

Cette rencontre avec le Christ, Péguy ne la vit pas comme une rupture, mais comme un *"approfondissement"*. Toute sa vie passée lui apparaît en accord avec *"la vertu de charité"*. Il ne veut rien renier de ses engagements, mais au contraire inciter l'Église à "faire les frais *d'une révolution* temporelle *pour le salut* éternel". Il met en avant le *"père de famille, aventurier du monde moderne"*, pour dénoncer la *"faute de mystique"* qui conduit les clercs à dévaloriser la condition humaine. Pour lui, le charnel et le spirituel, l'éternel et le temporel sont inséparables.

Les cinq années qui lui restent à vivre seront riches de textes puissants et prophétiques, en prose comme en poésie. Dans *Le Porche du mystère de la deuxième vertu,* incarnant l'espérance dans une petite fille qui ressemble à la sienne, il rappelle que *"Dieu a besoin de nous"* pour *"nourrir sa parole"*. Ce Dieu qui parle par la bouche d'une femme, Madame Gervaise, se présente comme le créateur de la liberté de l'homme, sans laquelle il n'y aurait pas de foi véritable.

Trop novateur pour l'Église de son temps, Péguy reste un chrétien marginal, incompris par les siens, récupéré après sa mort par ses adversaires. Un auteur à relire de toute urgence !

Claire Daudin

© Polymagou - CC-BY-SA

8 rue de la Sorbonne - Paris Ve.

Pour faire vivre ses idées, Charles Péguy a créé la revue les *Cahiers de la Quinzaine.*

Avec Péguy, la lecture-nourriture

Quand il renoue avec la lecture de la Passion, Péguy commence par une injonction paradoxale : *"Ne lisez jamais ce texte !"* (*Dialogue de l'histoire et de l'âme charnelle*). Il s'agit d'une prétérition(*), car Péguy va lire ce texte avec nous. Mais en réalité, elle manifeste sa pratique de la lecture : lire est un risque pour la personne qui lit comme pour l'œuvre lue, et surtout, c'est une nourriture qui va dans les deux sens.

Quand il relate sa conversion, saint Augustin raconte comment il entendit une voix d'enfant chanter derrière le mur d'à côté, comme une ritournelle : *"Tolle lege !"* (*"Prends et lis"*, *Confessions*, VIII, 29). Chez Péguy, cette voix juvénile devient la voix de l'antique muse de l'Histoire, Clio, et elle prévient, en un étonnant retournement : *"Ne lisez pas !"*. L'avertissement du *"Ne lisez jamais ce texte !"* motive une description ironique de nos lectures habituées des évangiles du Vendredi saint et appelle à un véritable engagement dans la Parole.

Péguy retraduit le texte (à partir du latin de la Vulgate), il en donne une interprétation critique - il débat avec *La Vie de Jésus* de Renan, ouvrage de 1863 qui marqua tant sa génération -, et une attestation existentielle : celle de l'expérience commune de la mort que le Christ vient partager avec nous. Péguy est en effet malade lorsqu'il refait cette expérience de lecture de la Passion. C'est donc avec toutes ses compétences de commentateur, de traducteur et de critique, mais aussi d'homme, fragile, et de chrétien, que Péguy relit la Passion.

Portrait de Charles Péguy
par Jean-Pierre Laurens (1908)

© Wikipédia/Domaine public

LIRE, SELON PÉGUY, C'EST SE "NOURRIR" DU TEXTE, POUR CROÎTRE...

L'auteur et le lecteur

Cet engagement plénier dans le texte est au principe d'une substantielle pensée de la lecture. Lire, selon Péguy, c'est se "nourrir" du texte, pour croître, mais aussi *"littéralement collaborer avec l'auteur"* ; *"il ne faut pas recevoir l'œuvre passivement […]"*. D'où cette définition : "La simple lecture est l'acte commun, l'opération commune du lisant et du lu, *de l'auteur et du lecteur, de l'œuvre et du lecteur, du texte et du lecteur"* (*Dialogue de l'histoire et de l'âme païenne*). Peut-on prendre la mesure d'une telle collaboration ? La responsabilité du "lisant" est immense vis-à-vis du "lu".

Or une pensée si moderne de la lecture est cohérente avec une théologie audacieuse de la relation entre Dieu et l'homme, comme entre Dieu et son Fils, lui-même lecteur d'une Parole qu'Il accomplit. Car si le texte est nourriture pour la personne qui lit, celle-ci se fait aussi nourriture pour cette Parole :

"Jésus-Christ, mon enfant, ne nous a point donné des conserves de parole
À garder
Mais il nous a donné des paroles vivantes
À nourrir.
Ego sum via, veritas et vita.
Je suis la voie, la vérité et la vie.
Les paroles de (la) vie, les paroles vivantes ne peuvent se conserver que vivantes,
Nourries vivantes,
Nourries, portées, chauffées, chaudes dans un cœur vivant."
(*Le Porche du mystère de la deuxième vertu*).

Pauline Bruley

(*) Figure par laquelle on attire l'attention sur une chose en déclarant n'en pas parler.

Le Chemin Charles Péguy

Fin juin 1912, puis fin juillet 1913, Charles Péguy effectua deux pèlerinages à Chartres. Reprenons ce chemin aujour'hui...

De multiples raisons le conduisent à aller à Chartres, depuis sa maison de Lozère (Palaiseau) : l'état de santé d'un fils, les difficultés financières de sa revue, le renoncement douloureux à un élan sentimental… Privé des sacrements pour ne s'être pas marié à l'Église, Péguy choisit de se tourner vers la Vierge. Sa spiritualité témoigne de sa situation personnelle, en marge de toute autorité instituée.

Péguy connaissait bien le Hurepoix, où il demeura à partir de 1899 - à Gometz-le-Châtel, puis à Orsay, puis à Lozère (avant de s'installer à Bourg-la-Reine en 1913). Tous les jours, il se rendait à pied de son domicile à la gare de la "ligne de Sceaux" qui le reliait au Quartier Latin. Excellent marcheur, il goûtait le charme de ces villes encore rurales, presque toutes citées dans sa *Présentation de la Beauce à Notre Dame de Chartres* écrite fin 1912, où il cite aussi les *"creuses vallées"* de l'Yvette et de la Bièvre.

En lisant cette *Présentation de la Beauce*, on mesure toute la dimension d'une œuvre qui associe des moments très divers de l'expérience humaine : l'amitié, l'hospitalité, le chagrin d'un deuil, l'admiration de la silhouette de pierre au loin, le sentiment de la proximité de la mort quand on est épuisé… Péguy ne se doutait pas de la valeur récapitulative et quasiment prophétique que portait ce poème, écrit presque d'un trait moins de deux ans avant sa disparition au front.

L'itinéraire de Péguy est connu : il prenait les routes. Il lui fallut se dévier vers Dourdan pour trouver gîte et couvert. 140 kilomètres à parcourir, aller et retour, en quatre jours. Presque à marche forcée donc : des pointes de vitesse à presque 7 km/h qui le laissent harassé mais fier - il appréciait l'exploit sportif.

Le Chemin Charles Péguy est balisé de façon discrète, en bleu et blanc. Son tracé est disponible sur *www.visorando.com* et *www.charlespeguy.fr*. Il peut être téléchargé sur un smartphone.

On pourra aussi lire avec profit, avant et pendant la marche, le livre de Pierre-Yves Le Priol : *En route vers Chartres. Dans les pas de Charles Péguy*, éd. Le Passeur, 2016.

Plaque commémorative à Gometz-le-Châtel.
Dessin d'Argelin Pradel.

Le Chemin aujourd'hui

Cent ans après les pèlerinages de 1912-1913, l'Amitié Charles Péguy a ouvert un chemin, plus long (93 km dans un sens), à l'écart des grands axes, en utilisant les chemins pédestres existants, au plus près des traces de Péguy. Les bons marcheurs pourront emprunter ce chemin, soit de façon continue en trois ou quatre jours, soit par étapes séparées dans le temps, grâce au topoguide *Chemin Charles Péguy* édité par l'Amitié Charles Péguy. Ce petit guide indique le parcours avec la reproduction de cartes IGN et les principaux lieux d'hébergement. Il inclut également des notes sur l'auteur, et l'intégralité de la *Présentation de la Beauce à Notre Dame de Chartres* qui aura ainsi sa place, au choix ou alternativement, dans le sac à dos ou sur la table de chevet.

François Haye

Pourquoi une “Amitié Charles Péguy” ?

L’Amitié Charles Péguy a fêté l’an dernier ses 80 ans, ce qui n’est pas un mince exploit. Avec peu de moyens et la seule énergie de ses membres bénévoles, elle entend défendre et promouvoir la figure et l’œuvre du grand écrivain.

L’association a été fondée dans la clandestinité en 1942 par Auguste Martin, qui ne pouvait se résoudre à voir Péguy mal interprété et même détourné par ceux qui avaient accepté la défaite et déshonoraient la France. Alors que certains tenants de la Révolution nationale tentaient de faire de Péguy le personnage qu’il n’a jamais été, au prétexte qu’il était chrétien et patriote, Auguste Martin voyait au contraire dans l’œuvre de Péguy des motifs d’espérance pour aborder l’avenir qui allait se dessiner après la Libération.

Au même moment, le Général de Gaulle ne se plaçait-il pas sous les auspices de Péguy pour insuffler l’esprit de résistance ? Comment pouvait-il en être autrement quand on se souvient que Péguy le dreyfusard écrivait dans *L’Argent,* en 1913 : *“En temps de guerre celui qui ne se rend pas est mon homme, quel qu’il soit, d’où qu’il vienne, et quel que soit son parti.”*

Avec le soutien constant des descendants de l’écrivain et fidèle à ce projet initial, l’Amitié entend faire connaître l’œuvre de Charles Péguy par l’échange et le dialogue, en s’adressant à un large public tout en soutenant des travaux de recherche, par le biais de colloques, de conférences, de promenades ou de cafés littéraires. L’Amitié a ainsi consacré son dernier colloque à “Charles Péguy et la défense des peuples opprimés”, au lycée Lakanal, à Sceaux, le 7 janvier 2023, 150 ans exactement après la naissance de Péguy.

© Denis Labouret

Éric Thiers ouvrant le colloque du lycée Lakanal, en présence de Patrick Donath, maire de Bourg-la-Reine, Philippe Laurent, maire de Sceaux, et Corinne Raguideau, proviseur de la Cité Lakanal.

Une “famille d’esprit”

L’association publie aussi, quatre fois par an, un bulletin - *L’Amitié Charles Péguy* - qui offre à chacun la possibilité de mieux connaître cette œuvre dont la richesse est infinie, et qui est la référence des études péguystes depuis plusieurs décennies.

Elle honore également la mémoire de Péguy par l’apposition de plaques là où il a vécu et, tous les ans, en organisant une cérémonie à Villeroy en Seine-et-Marne, là où Péguy est mort pour la France le 5 septembre 1914.

Enfin, l’Amitié Charles Péguy est présente sur Internet (*charlespeguy.fr*) et les réseaux sociaux (facebook et twitter : *@Amitie_Peguy1*) grâce auxquels on peut suivre ses activités et trouver une mine d’informations.

En 1909, dans *À nos amis, à nos abonnés*, Charles Péguy décrivait ainsi la communauté qui œuvrait autour de sa revue, les *Cahiers de la Quinzaine* : *“Une société d’un mode incontestablement nouveau, une sorte de foyer, une société naturellement libre de toute liberté, une sorte de famille d’esprits, sans l’avoir fait exprès, justement ; nullement un* groupe, *comme ils disent ; cette horreur ; mais littéralement ce qu’il y a jamais eu de plus beau dans le monde : une* amitié ; *et une cité.”*

Telle est aussi l’ambition de l’Amitié Charles Péguy.

Éric Thiers,
président de l’Amitié Charles Péguy

© gallica.bnf.fr / BnF

Un numéro du bulletin *L’Amitié Charles Péguy* (1995).

© David Levine. The New-York Review 1966

Caricature de Charles Péguy par David Levine.

Les lieux de résidence de Charles Péguy

À Gometz-le-Châtel

Péguy loue la Maison des Sablons, à Saint-Clair (nom que portait le village de Gometz-le-Châtel avant la Révolution), en Seine-et-Oise près d'Orsay, au 74 route de Chartres de juillet 1899 à juillet 1901. *"Attiré par la vie au grand air"*, il compte sur la voie ferrée projetée entre Massy et Chartres qui lui permettrait une liaison rapide avec Paris.

Sur le cliché, la maison se situait à l'emplacement de l'immeuble à façade blanche. Un chemin situé face à l'emplacement de la maison, détruite en 2015, a été baptisé "rue Charles Péguy"

La Maison des Pins

Janvier 1908 : Péguy quitte la maison de la rue des Sablons à Orsay pour venir à la Maison des Pins à *"Lozère, par Palaiseau"*, alors hameau agricole. La Maison des Pins est située 12 rue Charles Péguy à Palaiseau, en contre-bas de la station Lozère.

L'écrivain y a résidé de janvier 1908 à août 1913, date à laquelle il quitte Lozère pour Bourg-la-Reine afin de se rapprocher de Paris. À la Maison des Pins, Péguy a beaucoup écrit, en particulier *Le Mystère de la charité de Jeanne d'Arc*.

buste situé dans le jardin de la maison des Pins

PHARMACIE MARTIN-LAVIGNE
Mme SONDARJEE et Mme BERGÉ
Orthopédie - Matériel médical
Herboristerie - Aromathérapie
et Homéopathie
104, av. du Gal Leclerc - BOURG-LA-REINE - **01 46 61 80 80**

PHARMACIE DE LA FAIENCERIE
M. BICHET
Orthopédie et Homéopathie
Agréée véhicules pour personnes handicapées
15, av. du Gal Leclerc - BOURG-LA-REINE - **01 46 65 08 59**

BRUNO DESSYMOULIE
Plomberie Chauffage
Entretien Chaudière gaz et fioul
Dépannage brûleur et chaudière
Installation thermostat d'ambiance
Ramonage conduit cheminée
06.25.17.82.72
dec92@hotmail.fr
Installation sanitaire et chauffage
Dépannage plomberie
Douche accès mobilité réduite
Devis gratuit
01.46.65.84.74
dessymoulie@orange.fr
1 av. des Vergers - 92340 BOURG-LA-REINE
www.dessymoulie-chauffage.fr

© ACP Hervé Martin

À Bourg-la-Reine

Août 1913, la famille quitte la Maison des Pins et vient habiter à Bourg-la-Reine, au 7 rue André Theuriet.
2 août 1914, c'est la mobilisation générale. Le 10 août, le 276e régiment d'infanterie part pour la Lorraine. Le 15 août, Charles Péguy entend la messe à Loupmont. Le 29 août débute la campagne de France. Le 5 septembre, Péguy est tué au combat près de Villeroy.

Plaque située au cimetière.

Plaque située à l'église Saint-Gilles.

Plaque commémorative à Bourg-la-Reine, rue André Theuriet.

Pour aller plus loin

DVD

- Bruno Dumont a réalisé deux films inspirés des œuvres de Péguy : *Jeanne d'Arc* (1897) et *Le Mystère de la charité de Jeanne d'Arc* (1910).
Jeannette, l'enfance de Jeanne d'Arc (2017), film musical, projeté au Festival de Cannes en mai 2017.
Puis *Jeanne*, en 2019. Le film est une adaptation des IIe et IIIe parties de la pièce *Jeanne d'Arc* (1897) de Charles Péguy. Il constitue ainsi la suite de *Jeannette, l'enfance de Jeanne d'Arc*, adaptation de la première partie.

- *Charles Péguy à Bourg-la-Reine*,
DVD, Société européenne de production, 2009
(disponible à la médiathèque de Bourg-la-Reine).

Livres

- Charles Péguy,
Œuvres poétiques et dramatiques,
éditées par Claire Daudin,
Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard, 2014.

- Emmanuel Mounier,
La Pensée de Charles Péguy (1931),
édité par Nadia Yala Kisukidi et Yves Roullière,
Le Félin, 2014.

UNE PAROISSE pour vous accueillir

Rendez-vous sur : http://paroisse-saint-gilles.diocese92.fr/

Vous souhaitez connaître la foi catholique, en savoir plus sur Jésus-Christ ; vous avez des interrogations spirituelles (sur Dieu, la vie, la mort) ; vous voudriez rencontrer des chrétiens, partager un souci, une intention de prière
La paroisse Saint-Gilles vous accueille, n'hésitez pas à passer, à nous contacter.
Vous voulez vous renseigner sur ce qu'est le baptême, comment le prépare-t-on ? de même comment se prépare un mariage à l'Église, comment se déroulent des obsèques chrétiennes catholiques, vous souhaitez vous confesser,
Nous sommes à votre disposition

PAROISSE SAINT-GILLES
8 boulevard Carnot
92340 Bourg-la-Reine
Tél. 01 41 13 03 43
Fax : 01 41 13 03 49
paroisse.st.gilles@wanadoo.fr
https://paroisse-saint-gilles.Diocèse92.fr/

- **Accueil :** Voir les horaires affichés à l'entrée de l'église
- **Secrétariat :** mardi et vendredi : 9 h 30-12 h et 15 h 30-17 h, mercredi : 9 h 30-12 h.
- **Catéchisme :** rentrée mardi 19 septembre. Contact : catechismeblr@gmail.com
- **Aumônerie :** rentrée samedi 23 septembre. Messe de rentrée à 18 h 30 animée par l'aumônerie et les scouts. Sacrement de confirmation : samedi 30 septembre à 15 h. Contact : aumonerieblr@gmail.com
- **Présence du père Benedict Anigbogu** le vendredi de 18 h à 20 h dans l'église.
- **Confession ou rencontre avec un prêtre** le vendredi de 18 h à 20 h dans l'église sans rendez-vous. Possibilité aussi de prendre rendez-vous à une autre date.
- **messes**

- Du mardi au vendredi à 9 h.
- Samedi à 18 h 30.
- Dimanche à 9 h 30, 11 h et 18 h 30 sauf vacances scolaires.

Messe en Famille dimanche 8 octobre, 19 novembre et 10 décembre à 11 h.

- **Office des Laudes** le lundi à 9 h.
- **Éveil à la foi** les dimanches 8 octobre, 19 novembre et 10 décembre à 10 h 45 salle Charles Péguy.
- **Dimanche 8 octobre :**

- Forum paroissial de 9 h 30 à 12 h. Présentation des mouvements et services de la paroisse, ouverte à tous pour se renseigner.
- Apéritif puis Déjeuner partagé.
- 15 h : Table ronde sur "Charles Péguy, notre contemporain" à l'auditorium de l'école République. Animée par Denis Labouret avec Claire Daudin, Hadrien Courtemanche, Mgr Matthieu Rougé et Olivier Péguy.

- **Samedi 14 octobre** Forum diocésain sur la prière à Passy-Buzenval. Plus d'informations
- **Fête de la Toussaint** mercredi 1er novembre. Messes à 9 h 30 et 11 h. Temps de prière au cimetière à 15 h. Jeudi 2 novembre : messe pour les fidèles défunts à 9 h et 19 h.
- **Sortie paroissiale** samedi 11 novembre : Informations à venir sur *https://paroisse-saint-gilles.diocese92.fr/*

À Saint-François d'Assise d'Antony

- **messes** le mercredi à 12 h 15 sauf vacances scolaires et le dimanche à 10 h 30.

carnet

BAPTÊMES

ANDREA GIRARD, ALEXANDRE HOURANI, MARIE HOURANI, ALICE BESSEREAU, MALO BESSEREAU, ANAÏS MOIGNEU, ROBIN PUJOL ADNANE, JULES NGO, LILIAH TERSIGUEL, LOLA LESAGE, YAEL MENDES, TRISTAN MORICEAU, COLOMBE BILGER, LOUISE GRIMON DESTOMBES, TIMOTHÉE LIZON, GUSTAVE BOULANGER, ELIA DERMARKAR, CÉZANNE FOND, COLETTE FOND, APOLLINE MIELE, HEKTOR MOCATTI.

MARIAGE

RÉMY PARASQUIVE ET WEI-CHENG WANG.

OBSEQUES

PAULETTE LEMAÎTRE (96 ANS), ANDRÉ TRAN (78 ANS), LUCIEN LABBÉ (100 ANS), DANIEL GUICHARD (78 ANS), JEAN JOUANNET (85 ANS), MARIE-MADELEINE BRECHET (76 ANS), MARIE-LOUISE BLANCHOT (99 ANS), CLAUDE LEVASSEUR (90 ANS), JEAN LAISSUS (87 ANS), LANH AUBET (104 ANS), BIANCA FEBBRARO (80 ANS), JOSIANE CAMARTY (95 ANS), MADELEINE MARTIN (92 ANS), MARTHE TROSTLI (92 ANS), GÉRARD GARIBALDI (87 ANS), YVETTE DUONG VAN HUYEN (86 ANS), JEAN-PAUL CROZATIER (67 ANS), ANNIE TORRENT (94 ANS), SUZIE CORRE (95 ANS), CHRISTIANE GARNIER (89 ANS), JEAN-MARIE BUZUT (76 ANS).

BAL DES JEUX
LE MEILLEUR DU JEU DE SOCIÉTÉ

MAGASIN SPÉCIALISÉ EN JEUX DE SOCIÉTÉ
avec plus de 1500 références
107, av. du Gal Leclerc
à Bourg-la-Reine
Ouvert du mardi au samedi
de 10h à 13h et de 15h à 19h

Eric Reiff
TRAVAIL SOIGNÉ D'ARTISAN
ARTISAN PEINTRE
depuis 1995
• Peinture intérieure / extérieure
• Dégâts des eaux
27, avenue Galois - 92340 Bourg-la-Reine
06 09 44 56 60
eric.reiff-artisan.peintre@bbox.fr
Charte Qualité depuis 2004

Isabelle Gleizes
Tapissier décorateur

1, rue des Blagis
92340 Bourg-la-Reine
01 46 65 36 55
tapisseriegleizes@gmail.com
Tapisserie Gleizes

Intermarché SUPER
LIVRAISON À DOMICILE DU LUNDI AU SAMEDI INCLUS
01 46 65 91 19
HEURES D'OUVERTURE :
du lundi au samedi : 8h30 à 20h00
dimanche : 9h00 à 13h00
leDRIVE Intermarché
79, rue de la Bièvre - 92340 Bourg-la-Reine

GALÉ IMMOBILIER

Tél : 01 46 61 27 97
contact@galeimmobilier.com
@galeimmobilier
www.galeimmobilier.com
78, bd du Maréchal Joffre - 92340 BOURG-LA-REINE

Le kiosque
POUR RESTER CONNECTÉ À VOS LECTEURS
BAYARD SERVICE VOUS ACCOMPAGNE
Visitez le kiosque des journaux paroissiaux
FEUILLETEZ DÈS MAINTENANT VOTRE JOURNAL PAROISSIAL EN LIGNE
www.journaux-paroissiaux.com

Central Optique
Tout pour la vue
LENTILLES DE CONTACT
65, Boulevard du Maréchal-Joffre
92340 Bourg-la-Reine
Tél. 01 46 61 84 91

maison Molière
« Une maison comme chez soi. »
• Résidence édifiée au sein d'une maison bourgeoise datant de 1870
• Cadre de vie raffiné et chaleureux offrant proximité et convivialité
• Quartier résidentiel, accessible en transport en commun
• Proximité du centre-ville
• Capacité d'accueil de 47 résidents, en chambres individuelles et doubles
• 30 professionnels à votre service pour assurer la prise en charge des résidents
• Repas confectionnés sur place à partir de produits de saison
• Animations et activités variées
• Terrasses et jardins
Etablissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes (EHPAD)
26 boulevard Carnot - 92340 Bourg-la-Reine
Tél. 01 46 63 08 28 - administration-moliere@mapad-sante.com

Bienvenue chez SO CRÉATIF à Sceaux !

• NOUVEAUTÉ : RAYON PAPETERIE
• Cours de dessin, peinture, sculpture...
• Fournitures Beaux-Arts et loisirs Créatifs
• Encadrements standards et sur mesure
-10% sur vos travaux d'encadrement sur présentation du journal

93 rue Houdan (proche de la Mairie) - 92330 Sceaux
Compta@so-creatif.fr • 01 46 60 51 51
www.so-creatif.fr • So.Creatif.Sceaux